

Les fruits de la Résurrection

Nous voici à *l'octave de la Résurrection*, c'est-à-dire au huitième jour depuis que le Seigneur a vaincu la mort. C'est pour cela que nous avons entendu cet épisode important de l'Évangile selon saint Jean : celui qui se passe « huit jours plus tard », avec le dialogue bien connu entre Jésus et saint Thomas – celui qui « ne croit que ce qu'il voit ». On se sert parfois de ce passage pour expliquer que nos contemporains aient du mal à croire en Jésus... Mais c'est trop souvent une mauvaise excuse qui justifie un manque de confiance ! En réalité, Thomas est surtout celui qui s'engage pleinement à la suite de Jésus ; un homme courageux qui proclame sa foi sans revenir en arrière : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ».

Huit jours après la Résurrection, dans la joie de Pâques, nous sommes appelés nous aussi à faire cette proclamation : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » ; non pas seulement par des paroles, mais *par toute notre vie*, comme saint Thomas. La Résurrection doit porter du fruit et transformer la manière dont nous vivons.

À quoi sert-elle, cette Résurrection ? Si elle ne change rien pour nous, elle n'a pas de sens. Est-elle juste un prodige extraordinaire, pour montrer à tous les peuples que Jésus est “le plus fort”, et qu'on a raison de croire en Lui ? Ou bien est-elle seulement une manière de faire en sorte que l'histoire de Jésus se “termine bien”, comme dans un film d'action ? Après une situation désespérée, le héros semble mort... et puis finalement il revient et gagne le combat contre ses ennemis. Est-ce juste cela, la Résurrection, une manière de dire : « Tout est bien qui finit bien » ?

Si la Résurrection nous est donnée (et si elle est au centre de la foi en Jésus-Christ), ce n'est pas pour rester un fait isolé : c'est pour *porter du fruit* pour ceux qui croient en Lui. Porter du fruit dans notre vie actuelle, et au-delà, dans la Vie éternelle. La Résurrection est advenue pour *briser la limite* entre la vie, la mort, et la Vie en Dieu. Puisque nous sommes « baptisés dans la mort et la Résurrection de Jésus » [cf. Rm 6,4], notre vie est déjà victorieuse de la mort, et nous sommes déjà entrés dans l'Éternité. Si Jésus est ressuscité, c'est pour que nous soyons nous-mêmes ressuscités : notre vie éternelle commence dès maintenant. En Dieu, aujourd'hui, nous recevons déjà ce qui nous fera vivre éternellement : l'Amour, la réconciliation, le pardon, la fermeté dans la foi.

Cette présence de Dieu dans notre vie, c'est aussi le thème de ce deuxième dimanche de Pâques : le dimanche de la *Divine Miséricorde* (qui a été voulu comme un thème central par le saint pape Jean-Paul II). La Miséricorde de Dieu, c'est bien plus qu'une simple gentillesse ou une sollicitude du Seigneur : c'est la *force suprême* de la Victoire du Christ sur la mort. La force de la Miséricorde *dépasse* toutes nos certitudes humaines (comme celles de saint Thomas) ; elle dépasse nos manières de penser, nos idées, et même notre conception de l'amour.

La Victoire totale du Christ ne passe pas (comme on imagine une victoire) par l'écrasement des ennemis, des méchants et des impies : la Victoire de la Miséricorde, c'est un *surcroît d'Amour* qui est plus grand que le Mal. C'est cela le centre de notre foi : la Résurrection apporte une lumière qui n'éblouit pas, qui n'agresse pas ; mais qui éclaire et qui *invite avec douceur* à la conversion du cœur. Le fruit de la Résurrection, c'est cette douce Miséricorde qui nous fait déjà entrer dans l'Éternité de l'Amour de Dieu. Elle porte du fruit, par exemple dans la première communauté chrétienne telle que nous l'avons entendue dans les Actes des Apôtres [première lecture] : « Ceux qui étaient devenus croyants avaient un seul cœur et une seule âme ; ils avaient tout en commun ; une grâce abondante reposait sur eux tous ». Le fruit de la Résurrection, c'est une fraternité nouvelle et sans limites ; c'est la victoire de la Miséricorde sur l'avarice, sur l'égoïsme et l'individualisme.

En ce dimanche après Pâques, nous sommes donc invités à raviver en nous les *sources du Baptême* que nous avons reçu : ce Baptême qui nous a fait mourir au péché, ressusciter avec Jésus, et vivre

dans la Miséricorde. Nous sommes victorieux une fois pour toutes par le Christ ressuscité ; nous vivons déjà dans l'Éternité avec le Seigneur. Prions surtout pour les *néophytes*, ces nouveaux baptisés de Pâques dont le nom signifie « nouvelles plantes » : qu'ils prennent toujours plus conscience qu'ils ont été renouvelés par la Résurrection, qu'ils sont vainqueurs du péché par la Miséricorde de Dieu. Que la Vie de Jésus ressuscité porte du fruit pour tous les baptisés !